

L'ACCAPAREMENT DE LA LAINE DE L'ARGENTINE POUR L'ALLEMAGNE

On annonce de Buenos-Ayres que des commissaires allemands ont acheté la presque totalité de la laine de la dernière tonte sur tous les marchés argentins. Cette laine est gardée dans les docks, hangars, pour être exportée en Allemagne aussitôt après la conclusion de la paix.

N'y a-t-il pas un peu de bluff dans cette information ?

LES COMPAGNIES DE NAVIGATION SCANDINAVES

Le journal "Borsen", de Copenhague, annonce que la marine marchande danoise a fait en 1915 300,000,000 de kronen de recettes brutes, contre 100,000,000 en 1914. Les vingt-huit principales Compagnies de navigation du Danemark ont gagné l'année dernière 120,000,000 de kronen, somme beaucoup supérieure au capital total des Compagnies en question.

LA PROTECTION DES PLANTES

Dans presque toutes les parties du Canada où l'on cultive des fraises, il faut protéger les fraisiers contre les gelées, au moyen d'un paillis, c'est-à-dire d'une couche mince de paille ou d'herbes propres. Dans la plupart des localités il suffit que ce paillis ait une épaisseur suffisante pour protéger la terre contre les rayons du soleil et l'empêcher de dégeler lorsque la température s'élève à quelques degrés au-dessus du point de congélation, en hiver ou au commencement du printemps, car les gels et les dégels alternatifs du sol causent beaucoup de mal. Il ne faut pas, cependant, mettre une couche très épaisse, sauf sur les prairies, où il y a peu de neige. N'enlevez ce paillis que lorsque les plantes ont commencé à pousser, au printemps; plus vous les laisserez longtemps, moins les gelées du printemps seront à craindre. Dans la région des prairies, il est bon de laisser ce paillis aussi tard que possible, car les gelées sont particulièrement à redouter. Si l'on craint que les plantes ainsi recouvertes ne moisissent ou ne "filent" avant que le moment soit venu d'enlever le paillis, il faut le secouer pour y laisser pénétrer l'air, afin de faire sécher les tiges des fraisiers. Dans les endroits où il est à craindre qu'une couche de glace ne se forme sur les plantes, il est bon de creuser une tranchée peu profonde dans les espaces entre les rangées, en automne, pour obtenir une meilleure circulation d'air.

Vignes. — Dans tous les endroits où les vignes sont exposées à souffrir de l'hiver ou des gelées du printemps, il faut, après les avoir taillées, les coucher et les recouvrir d'une couche suffisante de terre pour les tenir en place. Laissez cette terre sur les vignes jusqu'à ce qu'elles commencent à pousser, au printemps. On doit tailler les vignes en vue de cette opération afin de pouvoir les recouvrir promptement. Cette méthode de taille est décrite dans le bulletin des fermes expérimentales, intitulé "La culture de la vigne pour la maison."

Roses. — Les roses hybrides démontantes et les roses thé hybrides demandent à être protégées en hiver presque partout au Canada. L'une des meilleures méthodes est d'accumuler la terre autour de la base de la plante sur une hauteur de douze à quinze pouces, puis de courber les bouts des tiges et de les recouvrir de

terre. On peut aussi recouvrir les tiges de branches de sapin, qui aideront à les protéger. Sur les prairies, le buisson entier doit être recouvert de terre.

Les souris causent beaucoup de ravages parmi les arbres fruitiers, en certains hivers, même lorsque ces arbres ont été plantés depuis plusieurs années. Pour protéger vos arbres, entourez donc les troncs de papier blanc à construction ordinaire, juste avant que l'hiver commence, et attachez ce papier avec de la ficelle. Rechauffez un peu la base avec de la terre, pour empêcher les souris de se glisser sous le bas du papier, et vous n'aurez rien à craindre de cette engeance. Si vous n'avez pas pris cette précaution avant la première chute de neige, piétinez la neige autour des arbres, après avoir mis du papier, et les souris ne pourront toucher au tronc.

La meilleure époque pour couper les greffons pour la greffe de la racine ou la greffe en tête, est juste au moment où commence l'hiver. On peut conserver les greffons en bon état jusqu'au moment où l'on doit s'en servir, en les enfouissant sous quelques pouces de terre, de préférence dans le sable, ou en les tenant dans un tas de feuilles d'arbres, dans une cave fraîche.

La plupart des catalogues de marchands de graines ou de pépiniéristes paraissent au commencement de l'année, et plus tôt vous vous y prendrez pour commander les graines ou les plantes après la réception de ce catalogue, plus vous aurez de chance de recevoir ce que vous désirez.

ACHAT DE LAINE PAR L'ALLEMAGNE

Un câblagramme de Buenos-Ayres fait connaître que les Allemands sont en train de charger ceux de leurs navires réfugiés sur les côtes brésiliennes avec de la laine achetée par eux. Ils le font surtout pour s'épargner les frais de dévôt. D'après les gens compétents on peut estimer à près de 25 millions de dollars la valeur des laines achetées par les Allemands, soit à Buenos-Ayres, soit à Montevideo.

LE PRIX MINIMUM DU FROMENT EN RUSSIE

Le ministre de l'Agriculture russe a publié un ordre fixant des prix maximum pour le froment et la farine de froment pour toute la Russie. Ce maximum varie d'ailleurs selon les produits. Ainsi, dans la province d'Orenbourg le maximum pour le froment est fixé à 1 rouble 50, à Saratow à 1.75, à Perm à 1.35 et à Tobolsk à 1.13.

LES JAPONAIS AUX INDES

Les Japonais déploient une activité commerciale considérable dans les Indes britanniques. Ils traitent des affaires considérables, notamment en tissus, en jouets, et en ciment, dont l'importation était naguère insignifiante ou nulle en ce qui concerne le Japon. Ces produits venaient, en effet, surtout d'Allemagne qui exportait annuellement dans les Indes pour une somme de quatre-vingts millions de yens. L'exportation allemande a complètement cessé et celle de l'Angleterre a diminué de 40 pour cent. C'est le Japon et les Etats-Unis qui ont conquis ce marché depuis le début de la guerre.